



LE TABLIER

N ° 1 • NOVEMBRE 2020

Ensemble, écrire demain

Un collectif national des diacres en monde ouvrier se réunissait depuis plusieurs années. Après la dernière rencontre nationale, le renouvellement de ce collectif est devenu difficile, pour ne pas dire compliqué.

En janvier dernier, avec le départ d'un de ses membres, poursuivre cette réflexion à 4 personnes nous a paru très vite impossible. Nos rencontres allaient-elles garder du sens ? Dans ces conditions, comment assurer la continuité des activités du collectif ? Et d'ailleurs, quelles activités ?

Cette situation nous a interrogés sur le bien-fondé de poursuivre la belle histoire du collectif ! Pour étayer cette interrogation et décider dans une plus large concertation, nous avons lancé une enquête nationale début 2020.

En nous appuyant sur la vingtaine de réponses recueillies, et sur la disponibilité de certains à nous rejoindre, une première rencontre élargie du collectif a eu lieu le 10 octobre dernier. Elle n'a pu avoir lieu qu'en visioconférence et pas avant, crise sanitaire oblige !

Nous avons été heureux d'y accueillir trois nouveaux visages, prêts à apporter leur expérience et leurs idées pour élargir notre réflexion. À partir de la remontée des réponses à l'enquête, nous avons pu tracer quelques perspectives pour l'avenir du collectif. **Nous vous en partageons les grandes lignes à travers ce premier numéro du Tablier !**

NOTRE CONTEXTE • Traversant ce monde qui change, où beaucoup sont perturbés, perdent leurs repères, le monde ouvrier, et l'Église sont aussi bousculés dans leurs façons de faire et d'être. Dans notre rôle de diacre en monde ouvrier et en milieu populaire, nous sommes appelés à vivre des choses pour lesquelles nous n'étions pas préparés. Certains disent : « *Je n'ai pas été appelé pour être un vicaire-bis.* » D'autres disent encore : « *Je suis un homme du passé dont je suis fier, même si ce n'est plus dans l'air du temps.* »

Présents entre une Église telle qu'elle est, et répondant à des demandes personnelles parfois singulières, fidèles à ces convictions qui nous ont guidés, ne devons-nous essayer ensemble de poursuivre ce qui a été construit, en consolider les fondations, et savoir encore aujourd'hui affirmer ce que nous voulons être et dire de l'Évangile ? Participant ou issus de différents lieux de l'Action catholique (ACE, JOC, ACO, autres), de différents lieux du militantisme (associations diverses, syndicats, partis politiques, Secours Catholique, Secours Populaire, Restos du Cœur, autres...), ensemble, aujourd'hui, notre responsabilité de chrétien et de diacre n'est-elle pas de poursuivre **L'ÉCRITURE ENSEMBLE DES PAGES DE DEMAIN** sur le plan local, dans notre paroisse, dans notre diocèse, sur le plan régional et national ?

Le collectif national actuel

Jean-Yves Leroy (93)

Robert Grenier (44)

Philippe Plichon (59)

Jean-Jacques Hébert (50)

Luc Thoral (69)

avec le soutien de

Yves Brisciano (94)

Contact :

robertetsuzanne@wanadoo.fr



Rôle du collectif et perspectives :

Faire une lettre à l'ensemble
des diacres

Sortir une grille de relecture ou
de révision de vie pour les
diacres en Monde ouvrier et
populaire

Relancer des rencontres
régionales

Poursuivre les rencontres du
collectif en visio conférence
actuellement, puis à Paris
dès que possible

Différer la Rencontre nationale
envisagée à l'automne 2021
en 2022

Prochain rendez-vous du
collectif : mardi 1 décembre
2020 en visioconférence

L'ENQUÊTE • 20 réponses reçues sur environ 170 envois, soit 12 %. Cela ne nous révèle-t-il pas ce que disent ou vivent beaucoup d'entre nous depuis plusieurs années ? En tout cas, rien que ce travail de réflexion resuscite en nous l'envie de continuer à porter ces questions et nous donne envie de poursuivre.

Des convictions, des questions, des pistes évoquées

Une majorité de ceux qui ont répondu à l'enquête affirme l'importance de conserver un collectif national. Cette conviction trouve sa limite dans la multiplicité des engagements pour nombre d'entre nous... Confrontés que nous sommes aux choix et nécessaires priorités à poser, les réponses laissent paraître un certain tiraillement. À ce propos, l'utilisation des visioconférences sera sans doute à poursuivre pour permettre à certains diacres de se joindre à nous en fonction de leurs contraintes.

Dans tous les cas, le collectif ne doit pas faire « doublon » avec d'autres instances. Dans le même état d'esprit, n'est-ce pas l'occasion, comme le soulignent plusieurs, de nous réinterroger sur notre présence dans différents lieux comme le SNMO* ou le CND** ?

Il paraît important aussi que le collectif national reste relié « avec le terrain », via les rencontres régionales existantes ou à relancer, là où cela serait possible. Deux pistes à mettre en œuvre si possible : Luc pourrait le faire pour le Sud-Est et Philippe pour le Nord. Pour nous y aider, le travail sur notre fichier national est à poursuivre, en croisant ces informations avec celles des DDMO***.

Les rencontres régionales sont une vraie occasion d'interpellation d'un diacre qui pourrait être mandaté par sa région avec une durée dans le temps. Cette démarche donnerait du sens à ce collectif national. La circulation des comptes-rendus de ces rencontres ne contribuerait-elle pas à donner des idées à d'autres, à susciter l'envie d'en organiser là où ils n'en n'existent pas ?

Si un diacre, issu de ces rencontres locales, est ainsi appelé pour rejoindre le collectif, l'appel ne pourrait-il pas être fait par écrit, avec copie à l'évêque ? Plus largement, pourquoi ne pas développer également des liens avec ceux d'entre nous rejoignant déjà d'autres groupes ou spiritualités (Prado, GREPO****, Mission de France, Réseaux St Laurent...) ?

Tout ce questionnement n'est pas uniquement porté par les diacres MO/MP. Mais notre sensibilité renforce notre conviction sur l'importance de maintenir un appel de diacres MO/MP au niveau des diocèses pour porter notre spécificité. Et concernant la formation diaconale dispensée, n'est-elle pas quelques fois trop « intellectuelle », en particulier pour ceux qui n'ont pas fait beaucoup d'études ? Ce questionnement, partagé de différentes façons, est à relier à un autre: le risque est toujours grand que les diacres soient des sous-prêtres, noyés dans l'institutionnel !

L'importance de rester « ancré » permet justement à bon nombre d'entre nous de partager autour de toutes ces interrogations. Il est important dans cette période de ne pas se sentir « seul » avec ses convictions et, pourquoi pas, d'espérer « faire entendre » notre voix et... une voix différente ! Grâce à un article dans « Témoignage ACO » ou dans les parutions du CND, par exemple. Cette nécessité est soulignée par plusieurs, comme possibilité de porter toutes ces questions bien sûr, mais aussi de rendre crédible un spécifique « diacre en monde ouvrier et en milieux populaires ». Et pourquoi pas une parution régulière, une « Newsletter » ?

Mais attention, notre collectif n'est pas structuré « officiellement » et n'a donc pas de ressources propres ! Ne faut-il pas le faire connaître auprès des évêques ? N'est-ce pas lié à une éventuelle participation au CND pour obtenir cette reconnaissance et, du même coup, un financement ?

Enfin, un réel dynamisme a été constaté dans nos Rencontres nationales de diacres (1997 à Paris, 2006 à Chevilly-Larue, 2013 à Strasbourg) ou même celles de la Mission ouvrière en 2015. Mais après ? Qu'en reste-il ? Faut-il organiser une autre Rencontre nationale pour favoriser une nouvelle dynamique ?

*Secrétariat National de la Mission Ouvrière **Comité National du Diaconat ***Délégué Diocésain à la Mission Ouvrière ****Groupe de Recherche et d'Etude en Pastorale Ouvrière

10 octobre 2020

Première rencontre d'un collectif renouvelé

Présentations :

- Jean-Yves, ex-postier à La Courneuve, diacre depuis 13 ans.
- Jean-Jacques, était menuisier ébéniste puis moniteur auprès de personnes handicapées, diacre depuis 2001, est au Prado,
- Luc : secrétaire confédéral CFDT, diacre depuis 2005, investi en paroisse pour les mariages et les baptêmes.
- Philippe : salarié dans la maintenance informatique, diacre depuis 4 ans, en accompagnement ACO et JOC, conseiller municipal.
- Yves : retraité de la RATP, diacre depuis 1993, a connu la fondation du collectif national de diacres.
- Robert : retraité d'Orange, diacre depuis 2011, en accompagnement de personnes en difficultés avec Cap' ACO.
- Benoît : laïc en mission ecclésiale, Délégué national à la Mission ouvrière à mi-temps, participe au travail du collectif des diacres en monde ouvrier et populaire

Rappel de ce qui s'est vécu ces derniers temps au niveau du collectif. Remise à jour d'un fichier et lancement d'une enquête. Ressort de celle-ci le souhait de maintenir un collectif national. Besoin d'un outil de communication pour créer du lien (newsletter ou autre) d'autant que les rencontres régionales ont quasiment disparu (ne reste actuellement que l'Ouest une fois par an). Besoin de relancer aussi des temps de lecture entre diacres en région (certains le font sinon au Prado ou au GREPO, voire avec le réseau St-Laurent ou en lien avec les PO ou la Mission de France). Mais certains aussi, comme Luc, sont en dehors de tous les réseaux et n'a plus de lieu de lecture. Dans le Val-de-Marne, le collectif Mission ouvrière continue d'interpeller pour le diaconat. Dans le nord, il y a une équipe d'interpellation pour le diaconat. Difficulté d'interpeller pour suivre une formation en diocèse ou en province, souvent très intellectuelle.

Rôle du collectif et perspectives : voir en première page.